

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15 \(19\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à monsieur P. Berteaux, 14 février 1879](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur P. Berteaux, 14 février 1879

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (19)

Collation 3 p. (481r, 482r, 483v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur P. Berteaux, 14 février 1879, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/49820>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [14 février 1879](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Berteaux, P.](#)

Lieu de destination Nanteuil-la-Fosse (Aisne)

Scripteur / Scribeur [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméBerteaux a sollicité Godin pour obtenir un emploi d'instituteur ou remplir une autre fonction au Familistère. Godin l'avertit qu'il n'est pas facile de changer de carrière et que tous les hommes intelligents n'ont pas la capacité d'être des éducateurs. Il l'informe qu'il n'y a pas d'emploi vacant dans les écoles du Familistère et que toutes les autres fonctions demandent des connaissances particulières. Il lui indique qu'il lui faudrait des renseignements sur lui pour savoir s'il pourrait être utile à son œuvre. Il lui demande s'il fait usage de tabac.

Mots-clés

[Éducation](#), [Emploi](#), [Familistère](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Quin 14 février 1879

481

Cher Monsieur,

Est-ce un acte bien réfléchi que celui qui fait l'objet de la demande que vous m'adressez. Vous êtes-vous bien rendu compte des difficultés qu'on rencontre pour s'ouvrir une nouvelle carrière, quand déjà on a passé la moitié de sa vie dans une autre voie.

Vous me parlez de s'enseigner. Il ne suffit pas d'avoir étudié des questions qui s'y rattachent, pour faire un bon chef d'institution. Il faut avec cela la pratique pédagogique. On peut être un homme très intelligent et manquer de ce qui il faut pour former des élèves.

Si je me permets ces réflexions, ce n'est pas que je puisse maintenant vous offrir une belle place. Les écoles du Tarn-et-Garonne sont pourvues de maîtres et vacataires que je n'ai aucun motif de priver de leur emploi.

Quant à ce qui est des autres fonctions qui s'exercent autour de moi,

B. Bertrand à Montauban.

chacun dans son espèce exige des connaissances spéciales, lorsque il s'agit d'emplois un peu élevés.

Pour ce qui est de services intimes dans l'œuvre que je pourrais, là, d'autres difficultés se présentent. c'est de trouver des personnes qui comprennent cette œuvre et qui pourraient s'y rendre utiles par le savoir et le dévouement. Cette œuvre même me fait un devoir de subordonner les questions de personne à son succès.

Je ne puis sans ce rapport mesurer ce qui serait possible entre nous qu'à la condition d'avoir sur votre personne des renseignements assez circonstanciés pour me permettre de bien apprécier votre caractère et vos capacités.

Ces renseignements, pouvez-vous m'aider à les obtenir ? Cela est nécessaire si vous n'abandonnez pas votre projet, mais je ne puis vous dissimuler que la résolution que vous semblez vouloir prendre me paraît très-grave.

Que vaut donc une jonction

comme la vôtre ?

— Et que vous faudrait-il dans le cas
où vous pourriez trouver place ici ?

— Je désirerais également servir si
vous faites usage de tabac ?

Agreés, je vous prie, cher
Monsieur, l'assurance de mes
meilleurs sentiments.

Edouard